

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

C'est la minute sublime  
du renoncement intégral

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3400 titres à ce jour. « Avec la mobilisation la ville prend une autre physiologie. L'on sait à quoi s'en tenir. Le moment de stupeur est passé. La mobilisation n'est pas la guerre, mais l'on va partir, l'on part, l'on ne s'appartient plus ; l'on va se séparer des siens et de sa vie ; l'on est soldat ; c'est la minute sublime du renoncement intégral. La plupart des Tourangeaux touchés par le décret de mobilisation retrouvent leur sang-froid. La circulation est considérable dans la rue Nationale et dans les rues avoisinantes. Certains magasins doivent fermer momentanément leurs portes pour se soustraire à la cohue. Les

par **Michel Lhéritier**

## Le centre de commandement de la 9<sup>e</sup> région militaire

Avant la Première Guerre mondiale, Tours était le centre de commandement de la 9<sup>e</sup> région militaire et par conséquent une ville de garnison de premier ordre. Nœud ferroviaire primordial, son importance s'accrut durant le conflit. Les denrées, les uniformes, les équipements, l'armement et les munitions destinés aux armées françaises en campagne étaient stockés le long de ses voies ferrées. Les civils furent employés dans les ateliers de confection et de réparation d'engins militaires et dans les centres de tri postal et d'évacuation des blessés. Les usines furent transformées

pour fabriquer des armes, à l'exemple des automobiles Rolland Pilain qui produisirent des obus. En 1915, le champ de tir du 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Parçay-Meslay devint un terrain d'aviation sur lequel les Américains installèrent trois escadrilles à la fin de la guerre. C'est au total 25 000 Américains qui débarquèrent dans la ville à la fin de l'année 1917. Ils s'intégrèrent à la population, créèrent l'hôpital militaire américain des Augustins et quelques mariages avec des Tourangelles furent célébrés. En juillet 1918, le pont de pierre sur la Loire fut baptisé du nom du président Wilson. En trois ans, Tours accueillit 380 000 réfugiés et blessés de guerre. 1 800 jeunes Tourangeaux trouvèrent la mort à Verdun et dans la Somme.



estafettes militaires sillonnent la ville. Ce sera ainsi pendant deux grandes journées jusqu'à la déclaration de guerre. Chacun a sa tâche et chacun s'y emploie consciencieusement. On va faire tout son devoir. Avant de revêtir la tenue militaire, les mobilisés se joignent à la population pour arracher les réclames allemandes ; c'est comme une première victoire remportée sur l'ennemi. Puis les mobilisés rejoignent leurs dépôts. Le spectacle est impressionnant aux abords des casernes. Les grilles sont fermées. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 402 TITRES**

**33 TITRES SUR  
L'INDRE-ET-LOIRE**  
**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

## Le livre d'or des Tourangeaux morts pour la France

L'auteur évoque d'abord la ville avant la crise : Tours la jolie, la douceur de la vie tourangelles, les affaires en cours. Le livre I s'intitule « Face à la guerre (1914) » avec la guerre en août et septembre (la crise, la mobilisation, l'état de guerre du 5 au 24 août, de Charleroi à la Marne) et « la guerre sera longue » d'octobre à décembre (le calme se fait, la Toussaint de 1914, des efforts nouveaux pour des difficultés nouvelles, France et Belgique, pour Noël). Le livre II, « Tenir », traite des années 1915 à 1917. Michel Lhéritier y évoque le moral, les œuvres (les hôpitaux, d'autres œuvres pour les soldats et pour les civils), le ravitaillement et l'activité générale (l'extension des services de guerre, l'activité administrative et l'activité économique). Le livre III, « La partie suprême (1918) » raconte la veillée des armes du 1<sup>er</sup> janvier au 21 mars (dans l'attente, la question du pain, le ravitaillement en général, l'installation des Américains) ; pendant l'assaut allemand du 21 mars au 18 juillet (sous le choc, une nouvelle activité, une nouvelle organisation du ravitaillement, la boucherie municipale, la première quinzaine de juillet) ; notre offensive et la victoire du 18 juillet au 11 novembre (en suivant l'offensive, l'activité générale, le ravitaillement, l'armistice). Le dernier livre « de la victoire à la paix (1918-1919) » présente Tours après l'armistice avec la ville, sa vie, son esprit ; la chronique ; les œuvres et les groupements ; la vie économique ; l'activité administrative. Il étudie le problème du ravitaillement : le ravitaillement continue, la farine et le pain, la viande, les denrées diverses, les combustibles. Le dernier chapitre est consacré à la paix : l'évènement et les réjouissances ; la vie chère et le ravitaillement ; pour la reconstitution nationale ; le retour du 66<sup>e</sup> et l'approche des élections. L'ouvrage s'achève avec le livre d'or des Tourangeaux morts pour la France.

# TOURS PENDANT LA GUERRE (1914-1919)

**L**e 2 août 1914, le 32<sup>e</sup> d'infanterie fut le premier régiment à partir vers son dépôt de Châtellerault, acclamé par quatre à cinq mille personnes qui l'attendaient sur la place de la Gare. Mais lorsque le 66<sup>e</sup> d'infanterie, le régiment tourangeau par excellence, partit le 5 août, toute la ville était sur pied. La population se mêla aux soldats, chacun voulant leur parler et leur distribuer des fleurs, des gâteaux et des drapeaux. L'excitation était à son comble. Face à la chasse aux prétendus espions et aux mercantis, la police dut ramener le calme et organiser la mobilisation de l'arrière. La réquisition des véhicules s'opéra à la levée du canal ; de toutes parts arrivaient les voitures, les charrettes, les automobiles, les bicyclettes, souvent ornées de drapeaux. Des hôpitaux furent installés dans les lycées et les écoles et sous les auspices de l'autorité militaire, les sociétés de la Croix-Rouge entrèrent en action. La question du ravitaillement était cruciale, les réserves de farine étant à peu près nulles. Les membres de la commission dite d'alimentation sillonnèrent le département et payèrent à chaque moulin de 38 à 39 francs le quintal de farine. Les boulangers pouvaient désormais s'approvisionner dans ce dépôt commun. Les soupes populaires et la distribution de lait aux enfants s'organisèrent. Si les difficultés de ravitaillement s'aplanissaient, l'industrie manquait de matières premières et le chômage sévissait. La population déjà blasée des départs de troupes, ressentit de nouvelles émotions à l'arrivée de 2 000 étrangers, Italiens pour la plupart venus des régions frontalières. Des fourneaux et des vivres leur furent donnés. On songeait à les diriger dans les campagnes mais quelques jours plus tard il ne restait plus qu'environ 700 Alsaciens, Allemands et Austro-Hongrois. A partir du 20 août arrivèrent les premiers convois importants de blessés. Ils avaient souffert et la ville était gaie. Les autorités demandèrent donc au public un peu de retenue. L'exubérance tapageuse du début disparut progressivement. La circulation des autos et des motocyclettes fut limitée. La consommation de l'absinthe fut interdite. Le jardin des Prébendes fut fermé plus tôt, le théâtre ne rouvrit pas ses portes comme prévu et les débits de boisson fermèrent à 11 heures du soir. Le 25 août, les journaux annoncèrent l'offensive française en Belgique, synonyme d'espérance. Mais le combat dura. Le cauchemar se prolongea lorsque le gouvernement quitta Paris pour Bordeaux. Comme au temps de la mobilisation, les trains se succédèrent sans trêve ; mais ils se dirigeaient vers le sud. Les autos et les taxis couvraient la grande route de Paris et les hôtels étaient bondés.

Réédition du livre intitulé *Tours pendant la guerre (1914-1919)*, paru en 1924.  
**Réf. 1880-3407. Format : 14 X 20. 460 pages. Prix : 62 € Parution : février 2016.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou  
 XXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 www.histoire-locale.fr



## Bulletin de souscription

### Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2016  
 1880-3407

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « **TOURS PENDANT LA GUERRE (1914-1919)** » :

ex. au prix de **62 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (432 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.